La fin des temps

Ils semblent être la chose principale dont nous nous n'avons jamais assez. Toutefois, le royaume du temps et de l'espace doit être façonné par notre adoration.

Par M. Andrew Hill

Les chrétiens semblent normalement avoir beaucoup de temps. Vous vous demandez d'où cela vient. C'est ce que déclare C.S. Lewis dans son œuvre classique "La chrétienté simple" (Mere Christianity).

C'est ma prière, que nous expérimentions tous la remarque de Lewis : beaucoup de temps, du temps pour toutes choses, du temps pour le travail et le repos, l'adoration et la méditation, le loisir et la récréation, la famille et les amis, et le service de Christ, de l'Église et des autres.

Le temps pour l'espace

Le sabbat juif célèbre la sainteté dans le temps plutôt que dans l'espace. Pendant 6 jours par semaine, l'humanité vit sous la tyrannie des choses de l'espace.

Le jour du sabbat est un jour de liberté et d'indépendance vis-à-vis de la technologie et de la civilisation, vis-à-vis des choses de l'espace et de la poursuite de nos affaires personnelles. Le sabbat entretient l'attitude convenable par rapport aux choses, aux possessions et au monde matériel, qui est "de les posséder et d'être capable de s'en passer" comme dit Heschel dans "Le sabbat" (The sabbath).

L'enseignement biblique sur le temps devrait avoir un impact sur les chrétiens de façon similaire, lorsqu'il s'agit du monde dans sa nature matérielle. Dans son excellent livre "La liberté de la Simplicité" (Freedom of Simplicity, Éditions Harper & Row), Richard Foster articule les principes qui tendent à faire peser la balance du côté de la simplicité, une approche biblique de la dimension matérielle du monde.

La facette de "l'œil unique de la simplicité envers Dieu" est particulièrement importante. Cela signifie apprendre comment renoncer aux possessions et au monde matériel et apprendre le détachement, "un détachement des choses qui libère le chrétien du contrôle des autres, n'étant plus manipulé par les gens qui détiennent entre leurs mains nos existences."

Gordon Dahl appelle les chrétiens à ce genre de détachement du monde matériel dans son essai prophétique des années 1970, Travail, jeu et adoration dans une société orientée vers le loisir. Il propose l'ABC du mode de vie chrétien, et appelle l'Église à :

A. L'abandon. Relâcher les choses. Voyager léger. Être volontaire pour abandonner toutes possessions afin de devenir des disciples de Christ (Luc 14 :33).

B. Prendre le temps de jouir de la beauté de la création de Dieu dans la nature et la culture humaine. Ralentir. Cultiver une appréciation esthétique de la beauté temporelle dans tout ce que Dieu a fait et accompli (Ecclésiaste 3 : 11).

C. Célébrer la vie. Laisser la célébration de la rédemption déborder dans la vie quotidienne de telle manière que nous puissions véritablement nous réjouir de chaque jour que Dieu fait (Psaume 118 : 24).

Bien sûr, tout cela ne veut pas dire que le chrétien abandonne ou néglige le mandat originel de la création : “Remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur elle (Genèse 1 :28). Encore une fois, c’est tout le contraire selon Dahl.

Le “ministère royal” de l’Église chrétienne doit traiter des problèmes d’autorité, de distribution d’énergie, de contrôle technologique, et de production et de consommation des ressources et des biens. Dahl appelle l’Église à participer activement au processus de management, de direction de notre monde, un monde d’espace et de choses.

Dieu a donné au chrétien et à l’Église chrétienne la responsabilité d’être des “gardiens de la terre” dans le meilleur sens du terme, bibliquement et écologiquement.

Le temps pour l’adoration

L’adoration est la clé pour une compréhension chrétienne de la vie et du temps. Seule l’adoration peut placer toute l’expérience humaine dans le contexte plus large du but et de la signification ultime de la vie. Pour le chrétien, la vie entière est une réponse à un Dieu aimant et plein de grâces.

“L’adoration que Dieu attend”, dit Dahl, “implique une réponse continuelle de joie et d’espoir à travers toute expérience de la vie, y compris le travail et le jeu, et une discipline quotidienne du service et de l’auto-vérification dans le contexte de ce que la loi nous demande et de l’appel de l’Évangile à la liberté et à la maturité.”

Arrêtez l’horloge! Je veux adorer!

Combien de fois avons-nous entendu le tic-tac ou le carillon d’une montre-bracelet à 12h durant un culte le dimanche matin? La véritable adoration est la réunion de l’humain et du divin qui transcende le temps.

Je crains que nous ayons été conditionnés à considérer l’adoration en groupe comme une horloge d’usine. Nous poinçonnons, nous entrons nos heures, et ensuite nous attendons le coup de sifflet pour partir.

“Si l’adoration doit être partie intégrante de la vie de l’église, nous devons avoir le temps de le faire”, écrit George Mallone dans La Fournaise du Réveil (IVP). L’adoration formelle requiert du temps :

- du temps pour la confession et la repentance,
- du temps pour la louange et les actions de grâce,
- du temps pour la parole et la cène,
- du temps pour la réponse à la Parole et
- du temps pour le ministère spontané des dons spirituels représentés dans le corps des croyants pour l’édification de l’église.

Adoptez un mode de vie!

Nous n’avons pas seulement besoin de temps pour la véritable adoration formelle de Dieu, en tant que corps, en tant qu’église; nous avons aussi besoin que l’adoration envahisse notre temps, continuellement. Étant donné que le temps est un don divin, nous devons faire de tout notre temps quelque chose de sacré, adorer est un mode de vie.

“Mais cela ne diminue pas la place de la communauté des adorateurs. Dans tous les grands moments de la vie, nous découvrirons que toute tradition chrétienne nécessite une réponse liturgique et en groupe.”

Cette adoration publique régulière, célébrant les évènements majeurs de la vie, est vitale pour l’expérience et l’expression de la communauté chrétienne ou la vie du corps. Mais Schaper souligne “Nous n’allons jamais du service communautaire au service d’adoration personnelle pour s’écarter de la présence de Dieu, ni pour être appelés à être moins que l’incarnation de son amour et le véhicule de sa volonté.”

La réalité continuelle est le “langage du corps” de l’incessante adoration spirituelle offerte à Dieu (Romains 12 :1-2). Cette adoration comme un mode de vie, à la fois, permet et demande au chrétien de “racheter le temps” (Éphésiens 5 :15-17; Colossiens 4 :5-6).

Pour Jacques Ellul, cela signifie que le travail de “préservation”, préservant la création de Dieu selon les méthodes et le “salut” de Dieu, rachetant un monde chargé de péché et de la séparation d’avec Dieu avec l’Évangile de Christ. Le chrétien se place lui-même ou elle-même “au point de contact entre deux courants : la volonté du Seigneur, et la volonté du monde” (The Presence of The Kingdom - La Présence du Royaume).

Soyons liturgiques!

Le but de l’adoration spéciale ou des moments de réjouissances qui marquent les événements clés dans l’histoire rédemptrice d’Israël, dans l’Ancien Testament, était d’apporter un sens et une atmosphère de célébration en tous moments. Ce principe du moment religieux s’applique également pour le Nouveau Testament.

Les événements rédempteurs clés de l’Église chrétienne sont : la naissance, la manifestation, le baptême, la mort, la résurrection, l’ascension du Christ, le don du Saint-Esprit à la Pentecôte, et sa seconde venue. Cette série d’événements donne un sens à toutes les périodes de l’ère chrétienne.

Comme dans le calendrier religieux hébreu, l’application du principe chrétien “événement-temps” à tous les temps donne une certaine signification transcendante à toute notre vie.

Étant donné que notre relation avec les événements et le temps détermine notre relation en tous temps, je suis d’accord avec Robert E. Webber lorsqu’il préconise un retour à l’observance du calendrier liturgique par les évangéliques. Qu’une église célèbre une année liturgique ou pas, les individus et les familles bénéficient du fait de marquer le pas sur une base quotidienne, hebdomadaire ou annuelle.

C’est la célébration hebdomadaire qui est particulièrement importante pour le chrétien. Robert Lee a interpellé l’Église à considérer le concept du “temps du sabbat” pour le

dimanche chrétien. Cela signifie reconnaître un cycle semainier du temps dans lequel un jour revitalise la vie durant les six autres.

Il appelle l'Église contemporaine à réapprendre la signification du dimanche telle qu'elle a été comprise durant l'église primitive. Il suggère trois significations pour le dimanche, que nous devrions récupérer de manière profitable pour notre époque :

1. Dimanche comme le jour de la lumière : la lumière a été créée le premier jour de la semaine, et Christ, la lumière du monde, est ressuscité des morts le premier jour de la semaine ;

2. Dimanche comme le jour de la résurrection : un signe du nouvel accord avec Christ ;

3. Dimanche comme le jour de l'Esprit - le jour où le Saint-Esprit descendit sur les premiers chrétiens, l'anniversaire de l'Église.

Peut-être l'appropriation de ces enseignements de l'église primitive sur le dimanche pourront-ils nous aider à retrouver l'enthousiasme que Tertullien avait pour le sabbat. Ce grand apologiste chrétien du second siècle proclamait : "Nous réservons le dimanche pour la joie!"

Que toute la terre fasse silence!

La charge du prophète Habaquq contre la nation de Juda, faisant face à une destruction imminente par les hordes païennes babyloniennes du roi Nebucadnetsar, n'est pas moins énergique aujourd'hui. "L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!" (Habaquq 2 :20)

La sainteté dans le temps à travers l'adoration est possible, seulement parce que Dieu est effectivement saint. En retour, la sainteté de Dieu expose notre petitesse, notre fragilité et notre mortalité. Lorsque nous nous précipitons dans son saint temple, il nous est rappelé que Dieu est souverain dans le temps.

Cela assure le chrétien du salut et de la rédemption divine dans l'histoire humaine (Psaume 4:4-8). Cela aussi garde le croyant en Christ de l'apathie et du cynisme parce que l'engagement personnel de notre Dieu Saint dans la création préserve le sens du mystère et de la merveille du temps, de la durée d'une vie.

Le silence de l'adoration est également aussi important que le bruit de l'adoration. Le silence amène l'adoration hors du temps et jusque dans l'éternité de Dieu "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu" (Psaume 46 :11).

Le silence est précieux pour le culte chrétien parce qu'il est dérangeant, qu'il retient notre attention. Nous nous sentons mal à l'aise, sans secours. Nous ne sommes plus au contrôle. Le temps de silence que nous passons dans l'éternité de Dieu apporte une perspective à notre vie de plusieurs manières :

1. Théologiquement, le silence augmente la communication avec Dieu parce qu'il fournit une trame de fond pour entendre sa parole;

2. Spirituellement, le silence de l'adoration mène le chrétien à la maturité en Christ parce que dans le silence nous apprenons l'obéissance à Dieu;

3. Sociologiquement, le silence de l'adoration enseigne la compassion pour les autres, parce que nous ne tentons plus de "dévorer les gens avec nos paroles", comme dit Foster!

La discipline du silence instruit donc l'adorateur dans ce que signifie "se confier en l'Éternel". Le psalmiste assure "C'est en Dieu seul que dans le calme, je me remets" (Psaume 62 :1).

S'attendre au Seigneur en silence renouvelle les forces physiques et spirituelles du fidèle (Psaume 27 : 14; Ésaïe 40 : 31), produit l'humilité véritable, inculque une espérance d'ordre pratique qui soutient le juste durant le moment présent (Psaume 25 : 4-5; 37 : 7), et peut-être plus important encore, nous rappelle que notre époque est entre les mains de Dieu, pas entre les nôtres (Psaume 31 : 15).

Souvenez-vous du sabbat

L'héritage du psalmiste de l'Ancien Testament pour l'Église chrétienne est le jour de repos et d'adoration. Augustin comprit que le repos du sabbat est un repos du cœur, la paix et la tranquillité d'une bonne conscience devant Dieu.

Le repos du sabbat est l'application du temps du sabbat à toute la vie en Dieu, à tout le temps, tous nos sens en éveil dans la joie et la célébration du culte du sabbat. La rencontre de l'humain et du divin durant le culte du sabbat transcende le temps, de telle manière que dans notre ministère dans le temps nous puissions étendre la vie ainsi transfigurée à notre monde quotidien, sans être perdus dedans.

Aujourd'hui, la question n'est pas de savoir ce qu'est le repos du sabbat ou l'adoration du sabbat. Il existe une multitude de ressources disponibles décrivant et définissant l'essence du jour du sabbat.

Notre question est : comment participons-nous au repos et à l'adoration du sabbat de façon logique et significative? Ici, je pense que Robert Lee offre au moins une solution partielle. Il soutient que les chrétiens ont besoin de redécouvrir la différence entre jour saint et jour férié.

Le jour saint célèbre l'adoration (ou le repos solennel et pénitentiel) des événements passés. Par contraste, le point central du jour férié est essentiellement la célébration du présent, puisque nous prenons maintenant du bon temps.

La célébration chrétienne d'un jour saint n'est pas marquée par un chiffre rouge sur le calendrier. Plutôt, c'est un point de vue vis-à-vis du temps et de l'histoire, vis-à-vis du mystère et de la révélation divine dans l'espace et dans le temps.

Le repos du sabbat avait aussi une dimension humanitaire, puisqu'il rappelle le repos que les Hébreux ont eu lorsque Dieu les délivra de l'esclavage en Égypte (Deutéronome 5 :12-15).

Cela incite Tilden Edwards dans “Le temps du sabbat” à remarquer que “les sabbats judéo-chrétiens fournissent les souvenirs et les signes de qui nous sommes aux yeux de Dieu; finalement égaux et libres de la subordination humaine.”

Pour Edwards cette liberté invite à prendre du temps pour “apprécier plutôt que de manipuler la vie.” En effet, le temps du sabbat apprend au chrétien à pratiquer la justice et à aimer la miséricorde en tous temps (Michée 6 :8).

Le repos du sabbat désigne un temps où les principes de la justice et de la droiture inhérents au repos divin pénétreront la création de Dieu (Ésaïe 32 :15-17).

En reconnaissant que le chrétien appartient à deux cités, Ellul appelle ceux qui appartiennent à la Cité céleste à pratiquer une chrétienté révolutionnaire. Par cela, il veut dire un mode de vie caractérisé par la puissance de Christ qui déverse la justice et la droiture biblique, le Royaume de Dieu, si vous voulez, dans cet ordre présent.

Puissent votre repos du sabbat et votre adoration du sabbat vous permettre de célébrer le temps d’aujourd’hui à la lumière du temps de ce jour à venir!

Traduction par madame Lynda Boum. Cet article a été traduit et diffusé avec la permission de la revue Worship Together. Il y a des droits d'auteur internationaux et tous les droits sont réservés. Vous pouvez aller voir leur site internet à l'adresse suivante : http://www.worshiptogether.com/. Pour de plus amples informations, vous pouvez écrire à magazine@worshiptogether.co.uk